

ARRONDISSEMENT DE LORIENT

Réunion de lycée général et technologique public

05. Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Il conviendrait avant d'attaquer les questions, de définir le rôle et la mission de l'école d'une manière générale mais il faut rester dans le cadre pour ne pas se noyer dans un débat philosophique.

Le rôle de l'école : une transmission des savoirs par des gens compétents ; un rôle d'éducation : apprendre à vivre ensemble dans une collectivité

Ce qui guide l'élève au lycée c'est l'obtention d'un diplôme, mais on constate un grand déficit dans la volonté de travailler. La démocratisation de l'école a pour conséquence une extension infinie des matières pour permettre à chacun de trouver une voie ; elle a également provoqué une augmentation de la masse des élèves en primaire

Les élèves qui arrivent en sixième n'ont plus les mêmes compétences et connaissances : est-il nécessaire de donner à tous les élèves une filière généraliste ?

L'éducation nationale est constituée d'enseignants et non pas d'éducateurs.

Si le rôle de l'école est de transmettre des savoirs et de donner une éducation, elle doit apprendre aux élèves à vivre en société, apprendre la vie en collectivité et à respecter les règles.

Un parent : Il est fondamental de savoir lire à l'issue de l'école primaire, savoir s'exprimer à l'écrit et à l'oral pour pouvoir communiquer, maîtriser les quatre opérations et acquérir un minimum de politesse. On constate en effet une énorme carence des parents, il serait souhaitable qu'ils s'engagent dès le primaire en approuvant un règlement intérieur.

Il faudrait pouvoir autoriser un élève de quatorze ans à faire son apprentissage au lieu de le maintenir dans une filière générale qui ne lui procurera pas d'avenir professionnel.

L'école devrait mettre l'accent d'avantage sur l'histoire de l'Europe, l'histoire de la France au sein de l'Europe et moins insister sur l'antiquité car les heures d'enseignement ne sont pas extensibles.

Un professeur : les chaînes télévisées publiques qui perçoivent la redevance ne remplissent pas leur rôle dans la diffusion de la culture et de l'éducation : on observe une carence des émissions culturelles en particulier pour le théâtre et les émissions littéraires.

Pour un professeur, il semble que le seul but, ce qui guide un élève, c'est l'obtention d'un diplôme avec un minimum de travail et un minimum de bases. Les élèves ont perdu le sens des mots ainsi que de l'écrit. Ils écrivent comme ils parlent avec un copain ; ils ne comprennent pas les questions posées avec comme corollaire la lassitude et l'écœurement qui fait qu'ils n'aspirent qu'à une chose : quitter sans regrets l'éducation nationale.

Intervention d'un professeur de collège : les enseignants en collège se sentent démunis car ils ne savent que proposer et enseigner aux élèves pour les motiver et leur proposer un projet d'avenir.

Intervention d'un professeur de SES : la démocratisation de l'école a entraîné la multiplication des filières ; toutes les matières sont-elles fondamentales y compris celles qu'il enseigne ? que penser des relations entre l'éducation nationale et le monde du travail quand elles existent ? faut-il également évoquer le coût d'un élève ?

Un proviseur adjoint : le socle fondamental se fait au collège – le but du lycée est de préparer à la poursuite des études : en aucun cas le lycée ne délivre un diplôme (le baccalauréat) qui prépare à l'insertion professionnelle – l'entrée dans le monde du travail se fait au minimum avec un bac +2.

Doit-on maintenir un élève en filière générale contre son avis alors qu'il perd son temps (pour devenir par exemple ouvrier dans l'ostréiculture) ?

Télévision et passivité : la prolifération des chaînes incite un jeune à zapper lorsqu'un sujet traité donne matière à réflexion.

On ne peut rejeter le rôle des parents, un constat doit être fait : ils ne participent pas.

Il est nécessaire d'avoir un minimum de connaissances pour participer à la vie sociale, politique et économique de notre société. Une dégradation des connaissances des élèves, d'une manière générale, est visible depuis une cinquantaine d'années : le niveau de culture générale d'un élève de seconde est aujourd'hui inférieur à celui d'un titulaire du certificat d'étude en 1950

L'école doit-elle rester généraliste jusqu'à la première ou la terminale ? Aujourd'hui, pour le monde du travail, un élève qui n'est pas en série S et bon en maths. a du mal à s'incorporer, alors que l'on ferme des classes d'apprentissage par manque de candidats (CFA de Lorient), ou à l'inverse la barre est mise trop haute : nécessité d'un bac. S pour entrer dans une école d'opticien.

15. Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Le lycée où nous sommes ne connaît pas ou peu d'actes de violence ; il est surprenant que ce sujet ait été retenu et surtout proposé à la demande des représentants des élèves au C.A.

Un proviseur adjoint : Les actes d'incivilité sont rares dans l'établissement, les médias ont-ils influencés ce choix ? Les élèves se sentent en sécurité dans l'établissement : ils se donnent rendez-vous dans l'enceinte du lycée en dehors des heures de cours et même le week-end. Des actes malveillants se déroulent à l'extérieur et on vient chercher refuge au lycée !

Depuis sept ans, deux affaires seulement sont à retenir : un nez cassé et un cas de drogue ; le conseil de discipline se réunit au maximum deux fois par an.

Notre lycée n'a rien à voir avec ceux de la couronne parisienne, très peu de vols sont à déplorer, par contre lui faut noter que les parents prennent de plus en plus souvent fait et cause pour leurs enfants contre l'administration.

Un parent souhaite une plus grande implication de ses semblables dans le respect et la discipline au lycée dans le cadre du règlement intérieur qu'ils ont pourtant signé au début de chaque année scolaire comme chaque élève. Il souhaite également une exigence du respect et de la politesse aussi bien envers leurs professeurs, personnels d'encadrement qu'envers les autres lycéens.

Un professeur fait remarquer qu'à chaque rentrée il faut rappeler aux élèves les règles de la politesse, les reprendre pour de fréquents bavardages en classe qui troublent les cours, et le respect dû aux adultes.

Si ce thème ne connaît pas un plus long développement c'est vraisemblablement qu'il n'a pas lieu d'être dans cet établissement.

